

4° mouvement de la 5°symphonie de CHOSTAKOVITCH (HISTOIRE DES ARTS rapport Art / Etat/ Pouvoir)
Rapport oeuvre d'art et pouvoir

Une oeuvre uniquement instrumentale peut également faire passer un message.

Le compositeur	1906/1975
L'oeuvre: la V° symphonie	Date de création: 21/11/1937 à l'occasion du festival célébrant les 20 ans de la Révolution d'Octobre à Léninegrad (aujourd'hui Saint Pétersbourg)
et les circonstances de composition	Circonstances de composition: d'Avril à Juillet 1937 . Plusieurs membres de sa famille sont arrêtés et déportés.
	Ce qu'on lui reprochait: on accuse Chostakovitch d'écrire une musique trop complexe, trop bourgeoise, trop expérimentale et trop satirique donc contraire au dogme du réalisme socialiste, qui attend de l'oeuvre d'art simplicité, accessibilité, et puissance d'édification. Lors de sa précédente oeuvre: Lady Macbeth de Mzensk (1936), on l'accuse de chaos musical.
	Les objectifs de CHOSTAKOVITCH: Le rôle de la 5° doit préparer son retour en grâce auprès des autorités, avec une musique optimiste et clairement structurée
	Conséquences: Retour en grâce: triomphe et ovation du public
	Ce que « cache l'oeuvre »: Un optimisme de façade, et une manière particulière de leurrer la censure en lui faisant croire qu'il va au devant de ses attentes. La 5° offre une parfaite illustration du malentendu que l'on peut entretenir sur l'esprit d'une oeuvre. « Dans le finale de ma symphonie j'ai cherché à résoudre les motifs tragiques du premier mouvement en un projet optimiste et plein de vie » déclare Chostakovitch
Analyse de l'oeuvre	Genre : Musique Symphonique (4 mouvements) Formation musicale: Orchestre symphonique
	Le 4° mouvement: Allegretto: Le final est pris comme une marche triomphale et montre une solennité poussée à l'extrême . En fait la première édition russe s'est comme par hasard trompée de tempo, doublant l'indication de vitesse: ainsi jouée 2 fois plus vite que prévue La coda prend facilement une allure exaltée, alors qu'il s'agit à l'évidence d'un effondrement !
Commentaire de l'écrivain Alexandre Fadeïev (à l'époque de la création): « la fin ne sonne pas du tout comme une solution et encore moins comme une fête et une victoire, mais comme un châtiment et une sanction	
CONCLUSION	
Le compositeur cherche à réhabiliter son image auprès de l'État soviétique. Cette symphonie reprend des motifs simples (à la manière par exemple de l'époque classique comme Mozart). Chostakovitch a volontairement supprimé toute dissonance trop évidente et a charpenté l'oeuvre en quatre mouvements très typés, sans rien changer dans le fond à sa musique. Cette symphonie remporta un grand succès et fut considérée par le régime soviétique comme un retour du compositeur dans le «droit chemin». Elle est aussi une des symphonies du <u>XX° S</u> la plus jouée et beaucoup de grands chefs d'orchestre la tiennent pour "le" chef-d'oeuvre symphonique de Chostakovitch	